

Il y a les livres de pédagogie. Depuis quelque vingt ans, ils se multiplient beaucoup, ils pullulent : la pédagogie est une science à la mode ; il n'en faut pas médire. Parmi ces livres, il y en a qui sont bons, et qui aident grandement les apprentis. Je n'y insiste pas : on va vous parler tout à l'heure, d'une bibliothèque circulante de livres religieux, littéraires et pédagogiques, que la *Société Bibliographique* veut bien, dans sa charité très intelligente, mettre à la disposition de nos instituteurs. Vous ferez Messieurs, le meilleur accueil à cette aimable proposition qui vous sera communiquée par M. Delom de Mézerac.

Les *Conférences Pédagogiques*, instituées dans chaque canton entre les membres du personnel enseignant, ou bien données soit par le Directeur, soit par l'Inspecteur diocésain, soit par un Instituteur, à l'occasion de la retraite mensuelle ou trimestrielle, sont de nature à rendre de grands services, si elles sont bien ordonnées, suivies, et consciencieusement préparées.

La *Préparation au C. A. P.* me semble plus fructueuse encore, pour la théorie et pour la pratique. Les études et l'attention de tous les jours qu'elle demande, en vue d'un examen que nos maîtres passent devant les maîtres officiels, par conséquent devant des rivaux qui ont pour ne rien dire de plus, peu de sympathie pour eux, leur deviennent, par la force des choses, le meilleur exercice d'assouplissement. Naguère, quand on parlait d'exiger le *C. A. P.* de tout directeur et de toute directrice d'école libre, il fut assez recherché, surtout par nos institutrices ; les hommes, soit indolence, soit crainte justifiée d'obtenir moins facilement justice furent toujours moins ardents. Aujourd'hui, le nombre des candidats à sensiblement baissé. Pourtant, notre intérêt est de le recommander à notre personnel, non pas seulement pour une éventualité qui est toujours à craindre, mais pour sa formation pédagogique, si légitimes que soient, d'ailleurs, les critiques soulevées par le programme et par la composition actuelle du jury d'examen.

Mais je crois et je dis que le moyen le plus efficace de développer les connaissances pédagogiques dans notre personnel enseignant, serait une école d'application où les élèves, sortant de l'Ecole normale, passeraient quelques mois, sous la conduite d'un maître pieux et expérimenté, avant d'être laissés à eux-mêmes et de voler de leurs propres ailes.

Si le jeune maître a tout de suite sa classe, comme le Directeur a la sienne, la besogne étant déjà fort absorbante, chacun est continuellement, et très suffisamment, occupé de son côté. Il y aura bien, de la part du Directeur, une certaine surveillance et des conseils donnés. Mais la vraie et complète formation, dans l'espèce, paraît difficile, parce qu'elle requiert une énergie continue que l'on ne peut guère imposer, à cause de cette situation.

Dans la réalité, les jeunes maîtres, il y a quelques années, se formaient trop souvent à peu près tout seuls, ou ils ne se formaient point. Le Directeur ne prenant guère le temps, ou la peine, de cette charge délicate, et